

Jean-Baptiste Andrea remporte le **Prix « Envoyé par La Poste »**
pour son livre ***Ma reine***, Éditions **L'Iconoclaste**.

Philippe Bajou, Secrétaire Général du Groupe La Poste et Directeur général Adjoint, a remis ce jour, au nom de Philippe Wahl, Président Directeur Général du Groupe La Poste et Président de la Fondation d'entreprise La Poste, le **Prix littéraire « Envoyé par La Poste »** à Jean-Baptiste Andrea pour son livre *Ma reine*, publié aux éditions L'Iconoclaste. La remise du prix s'est déroulée au Centre National du Livre. Six ouvrages*, présentés au jury** présidé par Olivier Poivre d'Arvor, étaient en lice pour remporter la troisième édition de ce prix littéraire.

« Envoyé par La Poste » : le prix qui récompense l'ouvrage envoyé aux éditeurs par voie postale

Créé par la Fondation d'entreprise La Poste, le prix « Envoyé par La Poste » récompense un manuscrit (roman ou récit) adressé par courrier, sans recommandation particulière, à un éditeur qui décèle, avec son comité de lecture, un talent d'écriture et qui décide de le publier.

Le lauréat reçoit 2500 €, son livre est recommandé notamment auprès des 500 000 postiers actifs et retraités et La Poste passe commande de 600 exemplaires à l'éditeur.

Ouvrages sélectionnés pour ce prix en 2017 :

- Jean-Baptiste Andrea *Ma reine*, Éditions L'Iconoclaste
- Emmanuel Brault *Les Peaux rouges*, Éditions Grasset
- Emmanuelle Favier *Le courage qu'il faut aux rivières*, Éditions Albin Michel
- Catherine Gucher *Transcolorado*, Éditions Gaïa
- Yves Revert *Carlos et Budd, ovation et silence*, Éditions Verdier
- Thierry Soulard *Qui es-tu Yann Andrea ?*, Éditions des Busclats

****Membres du jury :**

Olivier Poivre d'Arvor, Écrivain, Président du jury
Dominique Blanchecotte, Déléguée générale de la Fondation d'entreprise La Poste
Marie-Laure Delorme, Journaliste JDD
Serge Joncour, Écrivain
Marie Lloberes, Directrice de La Poste Conseil
Christophe Ono-dit-Biot, Écrivain, Directeur adjoint de la rédaction du Point
Thierry Froger, Enseignant, Écrivain (lauréat du 2^{ème} Prix « Envoyé par La Poste »).

La Fondation d'entreprise La Poste

La Fondation d'entreprise La Poste favorise le développement humain et la proximité à travers l'écriture, pour tous, sur tout le territoire et sous toutes ses formes.

Le **Prix « Envoyé par La Poste »** s'inscrit dans une logique de soutien que la Fondation apporte à la création littéraire depuis 20 ans : partenaire du Prix Wepler Fondation La Poste, du Prix Sévigné et du Prix Clara, elle a créé en 2015 le Prix des postiers écrivains et ce **nouvel événement qui ouvre chaque année la saison des prix littéraires**.

Entretien avec le lauréat Jean-Baptiste Andrea dans le numéro 187 de FloriLettres, à paraître en octobre 2017. (FloriLettres : à retrouver sur www.fondationlaposte.org. Pour être informé de sa publication, abonnez-vous à la Newsletter sur le site également).



Jean-Baptiste Andrea est né en 1971. Diplômé de Sciences-Po Paris et d'une école de commerce, il travaille comme traducteur avant de bifurquer vers le cinéma où il est réalisateur et scénariste. Il a signé *Dead End* et *La Confrérie des larmes*. *Ma reine* est son premier roman. (Photo : © Voyez-vous Vinciane Lebrun-Verguethen)

***Ma reine*, Éditions L'Iconoclaste.** 240 pages (parution le 30 août 2017).

Un conte initiatique où tout est vrai, tout est rêve, tout est roman.

Shell n'est pas un enfant comme les autres. Il vit seul avec ses parents dans une station-service. Après avoir manqué mettre le feu à la garrigue, ses parents décident de le placer dans un institut. Mais Shell préfère partir faire la guerre, pour leur prouver qu'il n'est plus un enfant. Il monte le chemin en Z derrière la station. Arrivé sur le plateau derrière chez lui, la guerre n'est pas là. Seuls se déploient le silence et les odeurs de maquis. Et une fille, comme un souffle, qui apparaît devant lui. Avec elle, tout s'invente et l'impossible devient vrai.

Ode à la liberté, à l'imaginaire, et à la différence, *Ma reine* est un texte à hauteur d'enfants. L'auteur y campe des personnages cabossés, ou plutôt des êtres en parfaite harmonie avec un monde où les valeurs sont inversées et signe un récit pictural aux images justes et fulgurantes qui nous immerge en Provence, un été 1965.